

REGARDS SUR LES DERNIERS OUVRAGES REÇUS

Aymeric CHAUPRADE
Chronique du choc des civilisations,
Paris, Chronique, 2011, 255 p., 31 €

On se souvient de l'analyse de Samuel Huntington sur le « choc des civilisations », des simplifications qu'elle induisait, de l'instrumentalisation qu'elle pouvait receler au seul profit des États-Unis et d'Israël, mais également la pertinence de certaines de ses vues. Dans cette réédition de l'album d'une rare qualité et sous-titré « du 11 septembre au printemps arabe, actualité, analyses géopolitiques et cartes pour comprendre le monde », Aymeric Chauprade (Ecole de guerre, *Revue française de géopolitique*) oriente, lui, sans ostentation l'information et la réflexion de fond de la géopolitique vers ce qui apparaît, même inconsciemment pour le lecteur non averti, la vérité des faits. Il explique ainsi que, « les événements du 11 septembre ont accéléré et radicalisé la guerre entre les forces de l'unipolarité américaine, et celle de la multipolarité. Depuis le 11 septembre, les États-Unis ont repris la main sur l'histoire et sont engagés dans une vaste opération d'endiguement des forces multipolaires (Chine, Russie, Iran, Venezuela, Brésil...). Cette guerre, de dimension planétaire (...) se déchaîne dans tous les compartiments de l'affrontement de puissance, du contrôle des ressources stratégiques jusqu'au contrôle de l'information, en passant par le redécoupage des frontières étatiques, la guerre des monnaies (statut du dollar), les fonds souverains... ». Dès la première lecture, un constat s'impose au lecteur : ce travail diffère largement des « analyses » convenues que l'on voit proliférer dans les nombreux « atlas géopolitiques » ou autres « années stratégiques » aussi vite oubliés aussitôt qu'achetés. Essentiellement fondé sur une connaissance précise des faits, acquise bien souvent sur le terrain, parfois en situation difficile, l'ouvrage d'Aymeric Chauprade se distingue par l'intelligence de ses analyses, qui loin de flatter la complaisance du lecteur l'oblige à la réflexion à partir du réel des situations. Le principal intérêt de ce travail, parmi de nombreux autres, est donc d'élever le niveau de compréhension et d'assimilation de la réalité géopolitique actuelle. Il faut préciser que cette œuvre est remarquablement servie par une iconographie particulièrement explicite, pédagogique et de très belle qualité ainsi que l'appareil pertinent des légendes, coups de projecteur en encadrés et les index *nominum* et des illustrations. La problématique générale est explicitée dès l'abord de l'ouvrage : « Si l'histoire ne se réduit pas au choc des civilisations, le choc des civilisation est au cœur de l'His-

toire ». Ainsi, fidèle à l'orientation de l'enseignement de la géopolitique dont il est à l'origine du renouveau en France, l'auteur indique clairement la nécessité pour la réflexion stratégique d'une solide assise historique, laquelle lui permet de disposer du recul pour une analyse sereine des situations les plus controversées, les moins comprises. C'est pourquoi, le chapitre dont le développement est le plus étendu est intitulé « Islam *versus* Occident » et débute par l'exposition des thèses contradictoires concernant les attentats terroristes du 11 septembre puis l'étude du mode opératoire et des motivations de la frappe tous azimuts des attentats djihadistes. L'ensemble du champ est étudié, de la Bosnie à l'Irak, de la Turquie à l'Iran et à l'Afghanistan, le plan américain du « grand Moyen-Orient » et le terrorisme Tchétchène, mais également sans tabou l'évolution de la substance de la population européenne au prisme de l'arrivée massive de populations extra-européennes principalement musulmanes. L'ensemble des dix chapitres révèle par la pertinence du choix de leur thématique, la très grande maîtrise d'Aymeric Chauprade dans l'élucidation des véritables rapports de forces engagés sous nos yeux sans que nous en soyons ni réellement conscients ni forcément informés, tels que « Amérique *versus* Europe », « Amérique et Islam *versus* Orthodoxie », « Amérique *versus* Chine », « Islam *versus* Judaïsme », « Islam *versus* Islam », « Islam *versus* Asie », « Japon *versus* Chine », « Fanatismes *versus* Christianisme », « Amérique *versus* Amérique ». Pour l'ensemble de la communauté enseignante, les étudiants mais également toutes les personnes intéressées à comprendre, au-delà des propagandes, la réalité des conflits actuels, l'ouvrage d'Aymeric Chauprade s'impose, pour longtemps, nous semble-t-il, comme une référence.

Philippe LANE

Présence française dans le monde. L'action culturelle et scientifique,
Coll. « Les Études », La Documentation française, 128 p., 14,50 €

L'ensemble de la communauté diplomatique et des spécialistes des relations internationales reconnaissent l'importance de la place du réseau culturel et scientifique dont dispose la France dans le monde. Philippe Lane, attaché de coopération universitaire à l'Ambassade de France au Royaume-Uni et professeur invité à l'Université de Cambridge, s'attache à nous en faire découvrir les modalités de fonctionnement, les institutions et les actions. Son ouvrage est remarquablement organisé en chapitres équilibrés, agrémentés de nombreux tableaux et encadrés ainsi que d'une bibliographie et des annexes intéressantes. Au moins 400 lycées

français à l'étranger, plus de 1 000 alliances françaises réparties dans le monde relaient l'action culturelle extérieure de la France et l'auteur fait apparaître, en effet, combien ces instruments importants s'inscrivent dans le domaine de la diplomatie d'influence. La France peut compter sur sa très grande expérience dans les champs culturels et diplomatiques pour assurer le virage stratégique qui s'amorce et, selon lequel, explique l'auteur, « à l'heure du développement accéléré des réseaux et des technologies de l'information et de la communication, il importe notamment de lier la coopération culturelle et scientifique aux grands enjeux globaux (changement climatique, régulations économiques et financières...) ». De même, Xavier Darcos, Ambassadeur chargé de la politique culturelle extérieure et Président de l'Institut français, écrit-il dans sa préface que « l'influence d'un pays dans le monde ne se mesure pas seulement à la force de son économie, à sa puissance politique et stratégique, à sa place dans les institutions de gouvernance internationale. Elle repose aussi sur la capacité de séduction de ses idées, de ses savoirs, de sa culture et sur leur articulation avec les autres facteurs de puissance ». Ainsi la recherche et l'innovation sont également « les meilleurs garants de l'expertise française à l'international, et les agents les plus féconds de la coopération universitaire, et scientifique ». La Documentation française a intelligemment fait paraître cet ouvrage au cours de l'année 2011 qui voit se mettre en place en place une réforme large et ambitieuse de l'action extérieure de l'État. Loin de se cantonner à la seule déclinaison, déjà imposante, des éléments du dispositif diplomatique culturel, artistique, scientifique et universitaire français auquel s'ajoute la coopération linguistique et éducative, l'auteur veut provoquer la réflexion à partir de l'étude de sa longue tradition historique d'action culturelle extérieure et le débat national sur cet enjeu international. Avec la transformation en 2011 de « CulturesFrance » en une nouvelle agence nommée « Institut français », les protagonistes de la diplomatie culturelle et scientifique sont tous sollicités avec chacun leur mission propre qui sont autant de sous-parties traitées par l'auteur, « l'implication du ministère de la Culture et de la Communication, l'action déterminante des collectivités locales et de l'aide au développement, l'utilisation du cadre multilatéral, Union européenne et Unesco, et le pilotage du ministère des Affaires étrangères et européennes ». Ainsi, on ne peut que souhaiter la pérennité du financement des nouvelles agences et de l'action culturelle et scientifique de la France dans le monde pour qu'elles continuent de bénéficier à la fois d'une autonomie dans la conception et la conduite de leurs projets et d'une relation aux enjeux globaux qui sont ceux de la diplomatie française.

CHRISTOPHE RÉVEILLARD
GÉOSTRATÉGIQUES

Laurent LADOUCE
Le Projet PAKXE
Une contribution du peuple laotien
À l'unité de l'Asie du Sud-Est et à la paix mondiale
Paris, 2011, 365 p., 18 €

Pakxe, troisième ville du Laos, sera la ville internationale de la paix nécessaire aux peuples d'Asie du Sud-Est pour illustrer leur marche douloureuse vers l'unification. Pakxe sera toutefois autre chose qu'une ville-musée pour expier les malheurs de la guerre car il y a déjà Verdun, Hiroshima, ou Guernica. Elle est surtout destinée à devenir un laboratoire de la culture de la paix, en complément de villes comme San José, La Haye ou Atlanta. C'est là que l'Asie du Sud-Est doit commencer à concrétiser le rêve de l'ASEAN fixé pour 2020, de devenir une « communauté de sociétés bienveillantes, où nos montagnes, rivières et mers ne nous divisent plus, mais nous rassemblent dans l'amitié, la coopération et le commerce ».

Le Laos a survécu à des siècles de tourments et de guerre. Pour préserver son âme et sa singularité dans un environnement pacifique mais matérialiste, ses initiatives régionales seront très attendues et peuvent apporter une contribution décisive à la paix. Le Projet Pakxe est un projet pour une ville, il fédérera aussi l'énergie de tout le Laos et des Laotiens du monde entier. Ce livre donne les raisons pour que Pakxe devienne une ville internationale de la paix. Il propose aussi un cahier des charges permettant à la ville de tenir ce rôle.

Gregory BOUTHERIN & Emmanuel GOFFI (dir)
L'Europe et sa Défense
Paris, Choiseul, 2011, 284 p. 23 €

L'Europe est aujourd'hui en panne. Impuissance à s'organiser, politiques aux antipodes, égoïsmes nationaux et crise financière, le tout ajouté à une montée en puissance spectaculaire de nouveaux compétiteurs mondiaux comme le Brésil, la Chine ou encore l'Inde...

Tout pousse à douter de la capacité de l'Europe à faire face aux défis auxquels elle est désormais confrontée. Pourtant, dans le domaine de la défense et de la sécurité, les lignes sont en train de bouger. L'entrée en vigueur du traité de Lisbonne

en décembre 2009 offre à l'Union européenne l'opportunité unique de porter un véritable projet commun en ce domaine. C'est une analyse sans concession de la réalité, des échecs et des succès et, surtout, des perspectives de cette Europe de la défense et de la sécurité que nous offre cet ouvrage. En toute indépendance, avec lucidité et aussi espoir.

Jean FLEURY
Le Bourbier afghan
Paris, Jean Picollec, 2011, 238 p., 19,80 €

Pour une meilleure compréhension de la situation actuelle de l'Afghanistan et la mutation géostratégique dans les stratégies internationales de stabiliser le pays et de lutter contre le terrorisme, Géostratégiques vous conseille de lire le livre du général d'armée aérienne (CR) Jean Fleury, ancien conseiller de François Mitterrand à l'Élysée, chef d'état-major de l'armée de l'air pendant la première guerre du Golfe et consultant de France Info pendant la deuxième guerre. Le général Jean Fleury est l'auteur d'un dossier intitulé Guerres du Golfe, espoir ou chaos publié chez le même éditeur en 2009.

La situation en Afghanistan est grave. L'insécurité y règne avec le retour des taliban, le modèle démocratique américain imposé apporte fraudes et querelles, la prévarication s'est généralisée et les champs d'opium s'y sont multipliés, générant un essor du trafic de drogues... Enfin, le président Karzaï est de plus en plus contesté par les opinions publiques occidentales tandis que les subventions accordées par de nombreux pays n'atteignent pas leurs destinataires prévus.

Les remèdes proposés sont nombreux et contradictoires, de la négociation immédiate avec les taliban au rejet de tout contact avec les terroristes, du renforcement des moyens militaires de l'OTAN au départ rapide des troupes en place, du soutien aux institutions présentes au renversement des autorités actuelles, du rejet de certaines aides extérieures au contrôle renforcé de celles-ci. Peu d'approches globales ont été effectuées pour mettre fin à cette cacophonie. Tel est le but de cet ouvrage qui prend en compte la culture et les traditions afghanes, les stratégies militaires possibles, les problèmes économiques à résoudre et les intérêts des nombreux intervenants extérieurs. De l'analyse ainsi effectuée, l'auteur trace la seule ligne d'action qui lui paraît adaptée à un problème dont les répercussions sur le monde entier ne sont pas à sous-estimer et où se heurtent les intérêts russes ou iraniens, où les

objectifs des Saoudiens ne sont pas ceux des Pakistanais ni ceux des Occidentaux. Et où l'islam le plus radical joue son rôle pour miner et conquérir le monde. Voici l'enjeu de ce livre !

Ardavan AMIR-ASLANI
La Guerre des Dieux, Géopolitique de la spiritualité
Paris, Nouveau Monde Editions, 2011, 310 p., 21 €

Avec les Printemps arabes, l'opinion a découvert que les seuls groupes organisés capables de prendre la suite des dictatures arabes sont ceux qui prônent l'islamisme radical. Au-delà de ce constat, et pas seulement dans le monde musulman, le fait religieux est au cœur des grandes problématiques de notre siècle et oriente les décisions politiques. Le paramètre religieux conditionne les choix et le devenir de millions d'hommes et de femmes, de pays et de régions entières de notre planète. En partant de ce postulat, Ardavan Amir-Aslani nous propose une autre grille de lecture, un autre « logiciel », pour comprendre et appréhender le monde et envisager l'avenir et les grandes évolutions internationales.

L'auteur décrypte les nouveaux défis et enjeux auxquels seront confrontés citoyens et dirigeants de tous les États : « *Le fait religieux est au cœur des grandes problématiques de notre siècle et oriente les décisions politiques* ». La mondialisation du fait religieux se décline au quotidien (Tea-parties aux États-Unis, port de la burqa ou prières de rue avec pour fond la place de l'Islam en Europe dans un contexte de montée de l'extrême droite et des populismes...) et sur les grands sujets régionaux ou internationaux (influence de l'orthodoxie en Russie, montée des Frères musulmans, clivage arabes/perses et sunnites/chiites avec pour conséquences un *Yalta* du Proche-Orient entre Turquie et Iran comme puissances régionales, talibanisation du Pakistan et tensions au Cachemire entre musulmans fondamentalistes, Chinois et Indiens alors que se développent hindouisme et nationalisme, quelques thèmes abordés dans cet ouvrage de référence dans la géopolitique contemporaine des religions.

Un ouvrage prémonitoire qui analyse et qui suggère les nouveaux défis et enjeux auxquels vont être confrontés les citoyens et les États dans la transformation géopolitique globale que vit le monde contemporain. Dans ses 12 chapitres, l'auteur décrit les faits religieux et politiques ou géopolitiques et établit le lien avec l'exercice du pouvoir politique et économique même si l'on ne peut faire abstraction d'une

histoire, des événements et du contexte. Dans son premier chapitre, l'auteur pose la question si la doctrine du Choc des Civilisations avait disparue ? la réponse est portée par une analyse géopolitique mêlant deux approches différentes celle de Braudel et de Huntington. L'évolution du système international vers la globalisation après la fin de la guerre froide et le retour des puissances régionales historiques recomposent le paysage spirituel des nations. Cette recomposition géostratégique affecte les citoyens et les Etats, les laissant devant un choix complexe, entre sécularisation et islamisation, entre modernité et conservatisme religieux.

Pour l'auteur, quand un homme s'identifie à une institution qui est aussi religion, quand la personnalité du titulaire rencontre l'histoire, le cours de celle-ci peut changer. Il est évident que l'influence d'un homme comme Jean Paul II par son parcours, par ses origines polonaises et par le soutien qu'il a apporté au syndicat Solidarnosc n'a pas été sans conséquences sur l'évolution de la Pologne et la fin de l'empire soviétique. Cela étant, cette issue n'aurait pas été possible sans la présence à Moscou de Gorbatchev, les conséquences de la perestroïka et la déliquescence de tout le système économique et plus particulièrement de l'agriculture, car à cette époque l'Union soviétique risquait la famine.

En terminant son ouvrage par un chapitre consacré à l'Iran, Ardavan Amir-Aslani explique le fonctionnement clerical chiite en Iran et son évolution, mais l'auteur pose la question de l'avenir du maintien du pouvoir religieux sur le pouvoir politique. Mais, le retour des islamistes dans les dites Révolutions arabes laissent penser que le retour du religieux dans la politique est d'actualité et il ne risque pas de se dissiper au profit des laïques. Désormais, le modèle turque d'une démocratie islamique forme un paramètre permanent dans les stratégies politiques d'accéder au pouvoir.